

STYLES • NOS VIES CONFINÉES

Un jour, un objet : Ploum

Nous voilà confinés... et entourés des mêmes objets chaque jour. Pour vous changer les idées, on jette un autre œil sur eux. Aujourd'hui, Ploum. Ce canapé créé par les frères Bouroullec mélange lignes subtilement asymétriques et formes voluptueuses. Comme un cocon.

Par Anne-Lise Carlo • Publié aujourd'hui à 09h00



Ploum a été édité à partir de 2011. Studio Bouroullec

Lorsque les designers français Ronan (49 ans) et Erwan Bouroullec (44 ans) ont imaginé le canapé Ploum, ils réfléchissaient à la notion de confort. Et quoi de plus douillet qu'un nuage moelleux ou un nid de plumes ? C'est en général les images qui viennent en tête lorsque l'on découvre les lignes généreuses et originales de ce canapé particulièrement bas.

A bien y regarder, tout est asymétrique dans ce meuble de salon et c'est ce que voulaient les designers : un dossier droit un peu plus haut que le gauche, une assise droite un peu plus profonde que la gauche. Toutes les positions y sont envisageables, le même contact doux parcourant toute sa surface matelassée. « *Nous avons imaginé Ploum comme un fruit mûr et voluptueux* », se souviennent les frères Bouroullec, qui parlent aussi d'une « *forme organique* ».

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Edité à partir de 2011, l'autre secret de fabrication du Ploum tient dans la combinaison délicate de deux matériaux : un rembourrage en tissu jersey extensible et une mousse élastique ultra-flexible. Après de multiples essais infructueux, les modèles finalisés ont été mis en fabrication dans l'usine de l'éditeur Ligne Roset, située à Briord, dans l'Ain (à partir de 3 597 euros). Aujourd'hui, il faut un peu plus de deux heures pour assembler les composants d'un Ploum, dont cinquante minutes de couture et cinquante minutes de tapisserie hors temps de séchage. Un travail d'orfèvre. Près de 100 000 pièces ont été vendues à ce jour et le canapé a rejoint le rang des meubles contemporains identifiables au premier coup d'œil.